Une foule énorme s'était portée au devant de la cavalcade. Sur tout son parcours, les applaudissements et les acclamations les plus enthousiastes ont éclaté aux cris de : « Vive l'armée ! vive la France ! »

La cavalcade est arrivée à Vincennes à midi et demi.

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE BOURGOING

L'AFFAIRE DE CHATEAUVILLAIN

Bourgoin, 8 h. matin.

L'industrieuse petite ville de Bourgoin, devant le tribunal correctionnel de laquelle vont se dérouler les débats de l'affaire de Châteauvilain, présente son aspect accoutumé. Il est vrai de dire que la salle du tribunal est tellement exiguë que c'est à peine si cinquante personnes peuvent pénétrer dans l'enceinte réservée au public, enceinte qu'il a fallu réduire des trois quarts pour placer les témoins et les représentants de la presse. On comprend que dans ces conditions l'affluence des curieux ne soit pas considérable.

Le maire de Bourgoin a pourtant cru devoir prendre un arrêté prescrivant des mesures d'ordre exceptionnelles.

Un piquet de soldats du 52e de ligne a été commandé pour faire respecter cet arrêté.

On avait annoncé que le procureur général près la cour d'appel de Grenoble soutiendrait l'accusation. Contrairement à cette assertion, c'est M. Sachet, procureur de la République à Bourgoin, qui occupe le *siège de ministère public; mais, en raison de son état* de santé, M. Le Grix, procureur général, qui est ici depuis hier, se tiendra prêt à remplacer au besoin son subordonné.

Les heures d'audience ont été ainsi fixées; le matin, de neuf heures à midi; le soir, de deux heures et demie à cinq heures. On ne prévoit pas que ce procès puisse se terminer avant mardi prochain.

Si le tribunal se déclare compétent, c'est après l'audition des témoins que les défenseurs poseront la question d'incompétence.

L'audience

Bourgoin, 1er juillet, 11 h. 15. — L'audience s'ouvre à neuf heures.

Les défenseurs sont Me Jolibois et de Lamarzelle députés ; Jacquier, du barreau de Lyon ; Patricot, du barreau de Bourgoin, et Grolée, du barreau de Grenoble.

Aucune manifestation n'a lieu à l'arrivée des prévenus, ni au dehors, ni dans l'enceinte du tribunal.

Il est procédé à l'appel des témoins. Ceux cités par le ministère public sont au nombre de 67 et ceux appelés par la défense au nombre de 47 ; en tout, 114 témoins.

Me Jolibois dit qu'il croit convenable et loyal de déclarer, à l'avance, qu'après l'audition des témoins la défense déposera des conclusions demandant l'incompétence du tribunal.

Il est donné note à Me Jolibois de sa déclaration.

Déposition du sous-préfet Balland

M. Balland, sous-préfet dépose :

« Lorsque je suis arrivé à Châteauvillain le 8 avril, j'ai trouvé le personnel de l'usine réuni dans la cour; il y avait environ deux cent cinquante personnes armées de bâtons et d'échalas.

» Je me suis approché du guichet de la porte principale, j'ai frappé au guichet; M. Fischer a ouvert et m'a déclaré qu'il était le seul représentant de M. Giraud, qu'il n'avait pas l'ordre d'ouvrir, et ferait feu sur le premier qui voudrait pénétrer dans l'usine et forcer la porte de la chapelle. »

D. Avez-vous remarqué l'attitude des ecclésiastiques ?

R. « J'ai remarqué quelle était peu convenable et je les ai invité à calmer les esprits, mais ils m'ont répondu par des propos violents et, entre autres choses, qu'ils ne dépendaient pas de moi; voyant que je ne pouvais rien obtenir, j'ai insisté de nouveau auprès de M. Fischer pour qu'il obéisse à la loi; il m'a répondu de nouveau qu'il ferait feu sur le premier qui entrerait, et en le disant il me montrait son revolver.

« Nous nous sommes rendus avec le commissaire vers une petite porte qui se trouve à l'extrémité du mur de clôture. Là, des pierres nous ont été jetées venant de l'intérieur, et un de ces projectiles m'a atteint à la jambe. Le serrurier a reçu l'ordre d'ouvrir la porte et pendant qu'il était baissé une balle est venue frapper la porte à l'intérieur et à la hauteur de la tête du serrurier, puis nous avons entendu deux autres coups de revolver.

» Lorsque la porte a été ouverte nous avons aperçu Fischer tenant en joue son revolver, et aussitôt les femmes se sont jetées comme des furies sur les gendarmes et les ont frappés à coups de bâton ; ceux-ci ont fait feu : Fischer est tombé, ainsi qu'Henriette Bonnevie.

» Nous nous sommes rendus à la chapelle et les gendarmes l'on fait évacuer. »

D. A combien évaluez-vous le groupe d'ouvrières qui se trouvaient derrière la petite porte quand vous avez pénétré avec les gendarmes.

R. Il m'est difficile de me prononcer; je sais qu'il y avait un groupe assez considérable.

Me Jolibois. — M. Balland a raconté les faits le jour de l'affaire principale, mais je voudrais connaître les instructions reçues par M. Balland avant l'affaire.

M. Balland. — Je ne puis répondre à cette question car, comme fonctionnaire, je me retranche derrière le secret professionnel.

Me Jolibois. — Je me déclare très satisfait de cette réponse.

Me Grolée voudrait savoir combien il y a eu de coups de feu avant l'ouverture de la porte.

M. Balland. — Deux coups avant l'ouverture et un au moment où elle s'ouvrit ; puis, après plusieurs coups.

M. de Lamarzelle voudrait savoir s'il y a eu solution de continuité entre les diverses scènes.

M. Balland. — Il n'y en a pas eu.

Deposition du maréchal-des-logis Max

Le témoin Max, maréchal-des-logis chef, a reçu des instructions pour envoyer deux gendarmes à Bourgoin le 8 avril, puis d'avoir à se rendre à l'usine Combe. Arrivé avec ces gendarmes près de l'usine, il dit avoir entendu les ouvrières crier : A bas les canailles, les voleurs ! Puis, quand le guichet a été ouvert, il a entendu Fischer dire le premier : « Qui entre est mort ! »

Aux observations de M. Balland, il a toujours répondu : « Je fais feu sur le premier qui entrera. »

» M. Balland m'a dit, ajoute le témoin : Le curé Guillaut m'insulte : veuillez inscrire ces insultes sur votre procès-verbal. Puis nous sommes allés à la porte, derrière le clos, et il a entendu les femmes dire : « Ils passent ici. »

» Quand le serrurier a ouvert la porte, il a encore entendu Fischer répéter : « J'ai des armes et je m'en servirai. » Quand il a entendu dire à un individu : « Traversez-leur donc le ventre à ces gens-là », il a dit : « Prenez garde, nous sommes armés aussi » ; puis il a vu Fischer son revolver en joue, et comme des coups de feu sont partis à ce moment et que les filles nous frappaient à coups de bâton, et j'en ai reçu un certain nombre, mes gendarmes ont fait feu, et Fischer est tombé, ainsi que la fille Henriette Bonnevie.

» Nous sommes allés à la chapelle, puis nous nous sommes mis en devoir de faire sortir les filles une à à une. La plus récalcitrante a été la fille Ferrand, qui a dit au témoin : Laissez-moi, vous m'outragez. Elle venait de donner un soufflet au gendarme Gallix.

» L'abbé Révol a demandé d'enlever le Saint-Sacrement; il a voulu m'admonestrer, m'a dit que je faisais un vilain métier; je lui ai dit que ce n'était pas le moment de discuter; je l'ai laissé enlever les vases sacrés et nous avons fait apposer des scellés. »

Le président. — Combien avez-vous reçu des coups ?

Le témoin. — Six ou sept. Dans tous les cas, celles qui frappaient étaient nombreuses.

Me Jolibois. — Au moment où la porte a été ouverte, le témoin a-t-il donné l'ordre de tirer ?

Le témoin. — J'avais fait armer mes hommes et ils se sont servis de leurs armes sans ordre, uniquement parce qu'ils étaient attaqué individuellement, et ils se sont défendus.

Me Grolée. — Combien les gendarmes ont-ils tiré de coups de revolver ?

Le témoin. — Je ne sais pas au juste, je crois que c'est six ou sept.

Me Jolibois. — Ce témoin a dit, dans sa première déclaration, que Fischer, une fois saisi, avait encore fait feu deux fois.

Le témoin. — On me l'a dit, mais je ne l'ai pas vu.

Dépositions diverses

M. Lille, brigadier de gendarmerie a vu le gendarme Galli et M. Fischer se tenant en joue à bout portant. Les deux coups de feu partirent en même temps et M. Fischer tomba. Le brigadier Lille dit avoir reçu de nombreuses contusions. Le gendarme Galli, après avoir confirmé les faits cités plus haut arrive à la scène suivante :

Il raconte qu'il a vu M. Fischer tirer sur le gendarme Bonnieu qui n'a pas été atteint, puis sur lui ; il riposta et atteignit M. Fischer. Le gendarme Bonnieu raconte qu'aussitôt entré, il essuya un coup de feu de M. Fischer ; au moment où il allait riposter il reçut sur la tête un *baquet d'immondices*. Littéralement aveuglé il tira sans viser quatre coups de revolver dont un tua la fille Bonnevie. Le témoin a vu distinctement M. Fischer tirer sur le gendarme Galli.

M. Yernet, mécanicien à l'usine Giraud, déclare que la sœur Saint-Xavier l'a engagé à aller avec les autres pour empêcher les gendarmes d'entrer; il s'y est refusé; il a vu les ouvrières armés de bâtons; il a vu également au moment où la porte s'ouvrait M. Fischer étendre le bras et faire feu deux fois. M. Bonvalet, serrurier, a ouvert la porte mais n'a rien vu de ce qui s'est passé à l'intérieur. Le commissaire de police ne fait que confirmer les déclarations du sous-préfet et des gendarmes.

MM. Porcher, garde-champêtre, Guerni, cultivateur font des dépositions sans importance.

Annette Lagrange et Marie Pivremont ont vu dans l'intérieur de l'usine M. Fischer avec deux revolvers à la main se diriger vers la porte. M. Niory, armurier, déclare que d'après les constatations faites par lui sur les armes saisies trois coups seulement ont été tirés

MM. Paul et Léon Giraud

Les deux propriétaires de l'usine ont fait des dépositions très mesurées, très fermes et, somme toute, très importantes. Il en résulte qu'ils avaient positivement donné l'ordre de fermer les portes de l'usine et de ne pas les ouvrir même devant une sommation légale. Cependant ils ne croyaient pas que le directeur de l'usine répondrait à la force par la force. Ils n'expriment d'ailleurs, aucun blâme contre lui et le couvrent très courageusement.

L'audience est suspendue.

Le concierge Veyret

L'audience de l'après-midi débute par la déposition du concierge de l'usine. Il affirme que M. Fischer lui a donné l'ordre de tenir les portes bien fermées et et lui a réitéré cet ordre après le retour de l'abbé Guillaud, qui était allé à Lyon prendre les ordres de M. Giraud. M. Fischer ajouta que lorsque les gendarmes viendraient il fallait sonner les cloches.

Le témoin déclare ensuite que M. Fischer reçut, à midi quinze, deux lettres de la maison Giraud et que ces deux lettres furent déposées sur son bureau, mais, c'est là le point capital, il ajoute que ces deux lettres sont restées sur le bureau et que par conséquent M. Fischer n'a pas pu en prendre connaissance.

On comprend toute l'importance de cette déclaration pour la défense.

On entend un grand nombre d'ouvrières qui viennent dénoncer le curé comme les ayant excitées à la résistance. Toutes ces ouvrières, et ce ne sont pas naturellement les meilleures ni les plus anciennes, croient nuire au brave curé en rapportant que dans ses sermons il appelait de ses vœux la persécution, bravant d'avance la prison et même la misère, faisant ressortir l'iniquité qu'il y aurait à fermer la chapelle de Châteauvillain, alors qu'on en laissait d'autres ouvertes dans le département. L'animosité de ces témoins bien stylés, trop bien stylés, est telle qu'elles en arrivent à dire des bêtises.

C'est ainsi que Delphine Bernard raconte que, dans la soirée, des Sœurs avaient exercées les ouvrières au maniement des bâtons dont on les avait armées. (Hilarité générale.)

Léontine Gayet

A noter la déposition de Léontine Gayet, ainsi conçue :

J'étais près de la petite porte, quand les gendarmes ont fait irruption dans la cour, et j'ai parfaitement remarqué que deux gendarmes se sont précipités sur Fischer : un d'eux le maintenait par le collet pendant que l'autre le mettait en joue avec son revolver à bout portant... (Vive sensation dans l'auditoire).

L'audience est levée après cette déposition qui produit une grande impression. On rend hommage à la façon tout à la fois modérée dans la forme et très énergique au fond dont les propriétaires de l'usine MM. Giraud, ont revendiqué pour eux toute la responsabilité de l'attitude de leur employé, M. Fischer, qu'ils ont absolument couvert.

A demain la suite des débats. MAITRE X...

CHOSES ET AUTRES

La très volumineuse marquise de X... vient d'arriver à Dunkerque, où elle a pris l'habitude de tremper, chaque année, ses cent trente kilogrammes.

On annonce sa venue à son baigneur.

— Oh !... la grosse dame !... répond-il, j'la connaissons ben... c'est elle qu'est si lourde que, quand elle se baigne, ça retarde la marée !...

***

Entre jeunes filles.

On parle de l'époux idéal, du prince Charmant.

— Moi, fait une petite blonde, je n'épouserai jamais qu'un homme qui aime les bêtes...

— Pour être aimée ?

***

Pour sortir de place.

— Monsieur m'a fait appeler?... Me voilà aux ordres de monsieur.

— Jean, je suis très mécontent de vous. Impossible de vous garder à mon service.

— *La résolution de monsieur est irrévocable ?*

— Absolument irrévocable.

— (*Changeant subitement de ton.*) Va donc, hé! espèce d'empaillé !...

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPECIAL)

M. le comte de Paris en Angleterre

Tunbridge-Wells, 2 juillet. — Monsieur le comte de Paris et le duc d'Orléans, le prince Henri d'Orléans et leur suite ont pris part à la fête des saints apôtres Pierre et Paul en assistant, dans l'église Saint-Augustin, à la messe de onze heures. Ils ont occupé les places qu'on leur avait préparées près du maître-autel.

Le chef de la Maison de France a été remercier le maire de la ville et les corporations, venus à sa rencontre à son arrivée à Tunbridge-Wells.

Un grand nombre des notabilités de la ville et des étrangers résidant actuellement ici ont sollicité l'honneur d'être présentés au chef de Maison de France.

On se prépare à faire un accueil chaleureux à Madame la comtesse de Paris, que l'on attend ici mardi prochain.

Un vol de dépêches à Reims

Reims, 2 juillet. — Plusieurs sacs de dépêches ont été enlevés dans la nuit de mardi à mercredi à Fismes, près Reims. Les voleurs ont pris les plis qui leur semblaient renfermer des valeurs et ont laissé les autres sur place.

Encore un suicide de jeune homme à Reims

Reims, 2 juillet. — La série continue. Aujourd'hui c'est un jeune homme de 18 ans, Paul Hervé, garçon patissier qui, au sortir de l'Hôtel-Dieu, et en pleine rue, s'est donné un coup de canne à épée dans la poitrine. Son état est désespéré. On ignore le motif qui lui a fait prendre cette triste détermination.

Le ministre de France à Wassington menacé par un fou

Washington, 2 juillet. — Un fou qui avait déjà menacé de tuer le ministre de France à Washington pour se venger d'un tort imaginaire, vient d'être arrêté ; on l'avait trouvé en embuscade près du domicile du ministre, avec un revolver chargé.

Commémoration du drame de Phœnix Park Eloge de la dynamite

Londres, 2 juillet. — On télégraphie de New-York, au *Standard* :

Un dîner a été offert à Mme Byrne, à l'occasion du troisième anniversaire du drame de Phœnix Park.

M. Patrick Egan, qui présidait, a fait un discours dans lequel il a félicité Mme Byrne de la part qu'elle avait prise dans le drame.

M. Byrne a remercié au nom de sa femme et a ajouté que le fusil ne suffisait pas pour libérer l'Irlande.

« Il faut y ajouter les perfectionnements modernes, c'est-à-dire la dynamite. »

La *Fortnigthy Review*, qui avait révélé le rôle joué par Mme Byrne dans l'affaire de Phœnix Park y impliquait aussi M. Parnell.

Le correspondant du *Standard* ajoute que l'on ne croit pas à la participation du chef des nationalistes.

Tentative d'assassinat contre le ministre italien de Tanger

Londres, 2 juillet. — On télégraphie de Tanger que le ministre italien a été attaqué mardi par un Maure armé d'un poignard.

Le ministre n'a heureusement pas été atteint. Son agresseur a été arrêté et conduit en prison.

Il a été flagellé par ordres des autorités marocaines.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Le général Saussier retire sa démission

Paris, 2 juillet. — Le général Saussier a écrit à M. Boulanger qu'il retirait sa démission. Nous avions fait pressentir le fait hier.

Une manifestation conservatrice à Rennes

Paris, 2 juillet. — Une manifestation conservatrice s'est produite à Rennes à l'occasion de l'affichage du manifeste de M. le comte de Paris. Les radicaux ont tenté sans succès une contre manifestation.

L'empereur Guillaume et le prince de Bismmarck à Gastein

Berlin 2 juillet. — L'empereur Guillaume est attendu à Gastein le 15 juillet. Le prince de Bismarck l'accompagnerait ; conséquemment une grande importance est attribuée à ce voyage.

Les élections anglaises

Londres, 2 juillet. — Sont élus jusqu'à présent : 16 tories, 9 unionnistes, 10 ministériels, 3 parnellistes, tous sans concurrents.

Comptoir de Change Lillois

9, Rue Nationale, LILLE

Ancienne Maison CERF-SCHMER

Georges DUBOIS, successeur

Paiement des coupons 15 jours avant l'échéance moyennant la simple commission de 25 centimes par 100 francs.

VÉRIFICATION DES TIRAGES

Les coupons remis en couverture d'achat sont acceptés sans frais.

PRINCIPALES OPÉRATIONS DE LA MAISON :

Achat et vente de toutes valeurs cotées et non cotées. Souscription sans frais à toutes les émissions. — Ordres de Bourse au comptant et à terme.

PRÊTS SUR TITRES

OPÉRATIONS SUR TITRES : Versements, libérations, échanges, renouvellements, conversions, transferts, etc.

CHANGE DE MONNAIES ÉTRANGÈRES

RENTES VIAGÈRES garanties par des valeurs françaises de premier ordre immatriculées aux noms des rentiers.

Achats de nues-propriétés et usufruits.

ASSURANCES : Vie, Incendies, Accidents.

Abonnement au *Moniteur belge des valeurs à Lots*, journal hebdomadaire, publiant tous les tirages français et étrangers : Cinq francs par an. *Renseignements gratuits sur toutes les valeurs.* 12330—23635

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

BILLETS DIRECTS

du Mont-Dore et de La Bourboule

A PARIS-LYON

Trajet le plus rapide par Clermont-Ferrand

Départs de Laqueuille, midi 44 et 4 h. 57 soir. Arrivées à Paris, 10 h. 55 soir (durée du trajet : 10 heures 11 minutes) et 5 h. 15 matin.

Les voyageurs qui désireront profiter du train de midi 44 devront prendre au Mont-Dore ou à La Bourboule la voiture particulière qui dessert ce train (2 fr. par place), et se demander qu'à Laqueuille leur billet pour Paris vià Clermont.

La durée du trajet en voiture du Mont-Dore ou de La Bourboule à Laqueuille est de 1 h. 30 minutes.

En s'adressant au chef de gare de Clermont, les voyageurs, au nombre de six ou payant pour ce nombre, peuvent retenir des compartiments de *lits-salons* avec cabinets de toilette.

Des prospectus détaillés donnant les marches des trains se trouvent à la gare de Clermont et dans les principaux hôtels de La Bourboule et du Mont-Dore. 12935d

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

Paris à La Bourboule et au Mont-Dore

TRAJET LE PLUS RAPIDE PAR CLERMONT-FERRAND

La gare de Paris-Lyon délivre, jusqu'au 15 septembre, des billets directs pour La Bourboule et le Mont-Dore, vià Clermont-Ferrand.

Aller : Départ de Paris (boulevard Diderot, 20), 9 h. 10 matin et 8 h. 07 soir. — Arrivées à Laqueuille, 8 h. 29 soir et 7 h. 51 matin.

Retour : Départs de Laqueuille, midi 44 et 4 h. 57 soir. — Arrivées à Paris-Lyon, 10 h. 55 soir et 5 h. 15 matin.

La durée du trajet en voiture de Laqueuille à La Bourboule ou au Mont-Dore et réciproquement est de 1 h. 30 minutes.

En s'adressant aux chefs de gars de Paris et de Clermont, les voyageurs, au nombre de six ou payant pour ce nombre, peuvent retenir des compartiments de *lits-salons* avec cabinets de toilette.

PARIS-VICHY

Trajet rapide de Paris à Vichy en 6 heures 1/2, par le train partant de Paris à 11 h. 50 matin.

Pour plus amples détails, lire les brochures qui sont distribuées gratuitement à la gare de Paris-Lyon, dans les agences et dans les bureaux-succursales de la Compagnie, à Paris. 12956d

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

Voyage circulaire n° 9-C.

BOURGOGNE, AUVERGNE

ALPES-DAUPHINOISES

1re classe : **150 fr.** — 2e classe : **105 fr.**

La Compagnie de Paris-Lyon-Méditerranée délivre, toute l'année, aux voyageurs qui désirent visiter la Bourgogne, l'Auvergne et les Alpes-Dauphinoises, des billets de voyage circulaire à prix réduits, valables pendant 45 jours consécutifs non compris le jour du départ.

Les principaux points intéressants, situés sur l'itinéraire à parcourir, sont : Paris, Dijon, Lyon, Grenoble, Gap, Embrun, Briançon, Saint-Etienne, Clermont-Ferrand, Vichy et Nevers.

Ces billets donnent droit d'arrêt dans toutes les gares du parcours et sont valables pour tous les trains (express et rapides compris) qui comportent des voitures de la classe du billet sous les conditions, toutefois, indiquées dans l'affiche de la marche des trains.

Franchise de bagages de 30 kilogrammes.

On peut se procurer des billets et prospectus détaillés, à la gare de Paris, dans les bureaux-*succursales de la Compagnie et dans* les agences : Lubin, boulevard Haussmann, 36; Cook et fils, rue Scribe, 9, et Grand-Hôtel, boulevard des Capucines; des Vagons-Lits, place de l'Opéra, 3; Gaze et fils, rue Duphot 8, et dans les gares situées sur l'itinéraire. 12957d

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

VOYAGES CIRCULAIRES DE VACANCES

à itinéraires facultatifs

La Compagnie des Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée délivre, du 1er juillet au 15 octobre 1886, des billets à prix très-réduits de voyages circulaires sur son réseau, pour des parcours d'au moins 300 kilomètres. L'itinéraire est composé au gré des voyageurs, de manière toutefois à former un circuit complètement fermé, c'est-à-dire que le voyageur doit revenir à son point de départ.

Les Compagnies de Paris-Lyon-Méditerranée et de l'Est délivrent, également du 1er juillet au 15 octobre, des billets semblables permettant d'effectuer, empruntant les deux réseaux, des parcours totaux de 500 kilomètres et au-dessus. 12954d

ADRESSES COMMERCIALES

de Roubaix-Tourcoing

Mercerie, Lingerie, Chapellerie

ET DIVERS

LE « JOURNAL DE ROUBAIX » PUBLIE RÉGULIÈREMENT, DANS SA GRANDE ET DANS SA PETITE EDITION, LES ADRESSES DES PRINCIPAUX FOURNISSEURS D'ARTICLES POUR MERCERIE, LINGERIE, CHAPELLERIE, ETC. 3

MERCERIE EN GROS

A LA NAVETTE D'OR

7, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix

FOURNIER-CHIEUS

Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, rubans de soie, cotons et laines à tricoter. — Bijouterie, deuil et doublé. Dépôt de gilets de chasse du Santerre. 513

FACQUES-LEDUC

6, rue du Curé, 6, Roubaix

MERCERIE-GANTERIE

ARTICLES DE PARIS, PARFUMERIE FINE

BONNETERIE, LAINE ET COTON

SPÉCIALITÉ DE JERSEY 514

AUX FABRIQUES PARISIENNES

16, Rue du Vieil-Abreuvoir, 16, Roubaix

Grande spécialité de trousseaux et layettes. Lingerie et broderie en tous genres.

Dépôt de broderies à la main de Nancy et des Vosges.

Spécialité de linge brodé et cousu à la main. — Prix exceptionnels. 515

CHEMISES EN TOUS GENRES

GROS ET DETAIL

Il y a toujours en magasin choix considérable de chemises unies et brodées, lavées à neuf. Rayon spécial de mérinos de Reims, en 1 m. de large, à partir de 1 fr. 10 et au-dessus. Mérinos pour deuil en 180. Faux cols et manchettes, pour hommes et pour dames. Gants de peau.

VERDEL-JOUREZ, Grande-Rue 516

FABRIQUE DE CHAPEAUX

Feutre et Soie

Pierre SEGARD

40, Rue Saint-Pierre, angle de la rue de l'Ermitage

ROUBAIX 517

Fabrique de Pompes en tous genres

EN FONTE, PLOMB ET CUIVRE

Fabrique de tuyaux en plomb et étain. Spécialité de pompes à bière.

Auguste SAVART

38, rue du Moulin de Roubaix et rue du Général Chanzy

ROUBAIX 518

Photographie ELKAN

Rue Pellart, 74

Portraits émaillés en tous genres. Spécialité de grands portraits au charbon. Photo-peinture, photo-miniature.

Grands portraits peints à l'huile, depuis 30 francs. 519

LEMAY, changeur

55, rue des Champs, 55, Roubaix

Achat et vente au comptant des obligations aux bourses de Paris, Lille, Bruxelles, Anvers. Seule maison de change ne traitant pas les opérations de spéculation, de jeu, c'est à dire le terme et où les clients trouvent toutes les listes de Bruxelles, d'Anvers, etc., tirages parus à ce jour ou tirages nouveaux. Bureaux ouverts de 8 h. matin à 7 h. soir. Dimanches et fêtes exceptés. 520

MULNER-LECLERCQ

Rue de Lannoy, 24, Roubaix

Machines à coudre et à tricoter de tous systèmes.

Poêles américains, vélocipèdes et coffres-forts, prix de fabrique.

Réparations de tous systèmes de machines.

WOF, machine domestique. 522

PAPIERS ET SACS

Montens-Deschauwer

127, RUE DAUBENTON, ROUBAIX

PAPIER EN TOUS GENRES 521

DELGRANGE-BELMALME

ébéniste

Rue Saint-Joseph, 72bis, Roubaix

(Près l'église des Pères)

Fabrique et magasin de meubles en tous genres, ouvrage garanti. — Réparations de meubles soignées. 523

FRANÇOIS DELOMBAERDE

Horticulteur à Mouveaux

Arrangement et entretien de jardins et pares, par abonnements ou à la journée. Taille d'arbres, fauchage et entretien des pelouses. Arbres et plantes de toutes espèces. Fleurs coupées, bouquets et couronnes en tous genres. Dépot de terre de Bruyères et de Purcet de bonne provenance. — Il suffit d'écrire pour être servi de suite. 527

SPÉCIALITÉ DE DEUIL

CHAPEAUX, BONNETS

CRÊPE ANGLAIS

PHILIPPART

Rue de Lannoy, 27, Roubaix 528

ZURICH, Cie d'assurances contre les accidents. Polices individuelles contre les accidents de toute nature et collectives avec garantie de la responsabilité des patrons. — La Cie Zurich a pris part au règlement de la catastrophe du 5 novembre 1883, et elle a indemnisé les victimes de l'explosion du 15 décembre 1884. Elle règle annuellement, à Roubaix, près de 300 sinistres.

Direction particulière : M. L. DUTHOIT

17, rue St-Vincent de Paul. 531

COMMERCE

CONDITION PUBLIQUE DE TOURCOING

Mouvement comparé du mois de Juin 1886

MATIÈRES	1885 N.	1885 K.	1886 N.	1886 K.
Soie	»	»	3	304
Laine peignée	12.039	1.389.556	14.897	1.684.352
Laine filée	2.696	230.451	2.855	256.099
Blousses	356	32.623	752	69.905
Coton	438	45.702	492	50.540
TOTAUX	15.529	1.698.332	18.999	2.062.200

Augmentation en 1886 : 363.868 kil.

Conditionnement : 5.808 ; titrages : 197 ; dégraissages et décreusage : 57.

Le Directeur, STORHAY.

LAINES

ANVERS, 1er juillet.

Il a été vendu 480 balles de laine La Plata suint.

ANVERS, 30 juin.

Laines de la Plata. — Existences au 27 mai.			15.957 b.
Arriv. en juin	de Buenos-Ayres		9.110 »
» »	de Montevideo		2.013 »
» »	d'Entre-Rios et Rosario		39 »
» »	de San-Nic. et de S. Pedro		1.869 »
» »	par voie indirecte		2.650 »
	Total		31.638 b.
Ventes en juin			6.931 »
Passage en juin			7.769 »
Stock au 30 juin			16.938 »
	Total		31.638 b.

Les ventes faites en juin — 6.931 balles — se composent de 5.229 b. Buenos-Ayres et 1.702 balles Montevideo.

Le stock au 30 juin — 16.938 balles — comporte 13.092 balles Buenos-Ayres, 3.807 balles de Montevideo et 39 b. Entre-Rios.

Depuis la clôture de notre dernière vente publique (27 mai) la demande pour les laines a continué très active, pour tous les genres. La hausse obtenue en mai a encore fait des progrès durant ce mois et l'on paie actuellement *10 centimes de plus*.

Les enchères de Londres se sont ouvertes le 16 de ce mois avec une hausse de de 20 à 25 0/0 sur les cours des ventes du mois d'Avril et depuis lors les prix sont plus fermes.

Laines diverses. — Ventes 1.050 balles dont 680 b. Australie, 338 b. Cap et 32 b. Chili.

Stock ce jour 4.674 balles dont 4.515 b. Australie, 144 b. Cap et 15 b, Chili.

Peaux de moutons. — Stock au 27 mai dernier 327 b. Arrivages par divers navires 367 b. Total 694 b.

Ventes 117 b. Passage 353 balles, Stock ce jour 224 b. Total 694 balles.

La demande a été un peu plus active durant ce mois ; les transactions s'élèvent à 117 balles qui ont obtenu la parité des prix pratiqués sur les marchés de Bordeaux et Liverpool, soit une avance de 10 à 20 cent. suivant qualité, sur les cours du mois dernier.

J. J. MELGES.

ELBEUF, 30 juin

L'activité est toujours fort modérée dans nos centres industriels de laine cardée ; quelques manufacturiers seulement seront satisfaits de la fabrication des articles pour la saison d'hiver, qui, pour beaucoup d'autres malheureusement, sera nulle ou même mauvaise.

Les articles en peigné sont, de beaucoup, les plus *favorisés ; la hausse de la matière première est généralement acceptée*, et la filature a l'assurance d'être pleinement occupée pendant plusieurs mois.

La gare de Mazamet a expédié pendant le mois de mai dernier 65.409 kilog. de draperies et 885.788 kil. de laines. Pendant le mois correspondant de 1885, les expéditions avaient été de 65.354 kilg. de draperies et de 450.154 kilog, de laines.

MARSEILLE, 30 juin.

Il a été vendu 22 balles de laine débris lavés Mazagan, à fr. 1.60; 17 balles écarts Mazagan, à fr. 1,45 et 8 balles Kabyle Constantine, à fr. 67.50.

VATON 29 juin.

Bonne foire, beaucoup de marchandise. 71.000 kil. de laines avaient été apportés, soient 5.000 kil. de plus que l'année dernière. La vente s'est faite rapidement. Les prix cotés de 1.30 a 1.40 le kil. Cela accuse une légère faveur sur les prix de l'année dernière, qui n'étaient que de 1.20 à 1.30 le kil.

LA CHATRE, 28 juin.

12.000 kil. de laines ont été apportés et vendus de 1.30 à 1.40 le kil. La vente a été active et il n'y a pas eu de renvoi.

BOURGES, 30 juin.

Voici quelques détails sur notre foire du 26 :

Il a été amené au marché 5.933 kil. de laines, contre 6.000 kil. l'année dernière. Le tout a été vendu de 1.20 à 1.30 le kil. au lieu de 1.10 à 1.20 en 1885.

En résumé, tous les marchés aux laines accusent, cette année, une petite hausse, et la marchandise s'enlève partout avec une grande facilité.

LEICESTER, 29 juin.

(De nos correspondants particuliers.)

Le beau temps a favorisé la grande foire de Leicester. La quantité totale est de 8.865 tods 51 lb., le décroissement est presque de 3.000 tods sur l'année antérieure et l'ensemble atteint pourtant une moyenne ordinaire. La laine est généralement estimée belle.

Celle des petits producteurs est inférieure aux autres. Les affaires ont été actives dans l'après-midi. Prix 19s à 24s., la moyenne est d'environ 21s 6d.

WINCHESTER, 30 juin.

La 27me vente annuelle de M. James Harris a eu lieu aujourd'hui à Winchester. 90.000 toisons ont été présentées et vendues, à une hausse légère sur les derniers prix. Public nombreux et affaires affirmées. Hampshire mélangé 9 1/4d à 11d. Agneaux 8 1/4d à 9 3/4d, Croisés 7 1/4d à 9 1/2d. Shropshire 9 1/2d. Les Les principaux acheteurs sont MM. Mahony à (Cork), Supton (Bradford), Haddon et Cie (Bradford), Young (Halifax), Burnley et Rentan (Bradford), Franklin, à (Londres), etc.

KASSEL, 28 juin.

Les arrivages à la foire de cette année sont très restreints et les affaires languissantes. On a payé : laines ordinaires 80 à 85 Rm. ; moyennes, 90 à 98 Rm et fines 105 à 109 Rm.

Ventes de laine à Edinbourg et à Leith. — Les acheteurs sont encore nombreux. Presque toute la laine a changé de mains, à une hausse marquée sur les dernières séries.

COTONS

Télégrammes communiqués par M. Bulteau-Grymonprez.

LE HAVRE, 2 juillet.

Ventes : 1,800 balles. Marché ferme.

LIVERPOOL, 2 juillet.

Fête à Liverpool.

NEW-YORK, 1er juillet.

Middling Upland, 9 3/8. Ventes 1,900 balles.

Middling américain : à New-Orléans 9 3/8 ; Savannah, 8 3/4.

LE HAVRE, vendredi 2 juillet.

(Dépêche spéciale)

	1 juil. 11 h.	1 juil. 4 h.	2 juil. 11 h.		1 juil. 11 h.	1 juil. 4 h.	2 juil. 11 h.
Juill.	59 .[.	59 1/2	59 .[.	Janv.	60 .[.	60 1/8	60 .[.
Aout.	59 1/2	59 5/8	59 3/8	Fév.	60 1/4	60 3/8	60 1/4
Sept.	59 3/4	59 7/8	59 7/8	Mars.	60 1/2	60 5/8	60 1/2
Octo.	60 .[.	60 1/8	60 .[.	Avril.	60 3/4	60 7/8	60 3/4
Nov.	59 3/4	59 3/4	59 5/8	Mai.	.. .[.	.. .[.	.. .[.
Déc.	59 7/8	59 7/8	59 7/8	Juin.	.. .[.	.. .[.	.. .[.

Par câble de M. SIEGFRIED GRUNER, président du Cotton-Exchange

NEW-YORK, Jeudi 1er juillet (Clôt.)

Ventes : 101.000 balles. Marché soutenu.

Recettes 5,900 balles, contre 200 en 1885, et 600 en 1884.

Total de la semaine : 18.300 balles, contre 1,400 en 1885 et 4,700 en 1884.

Juillet	9 40	Novembre	9 19	Mars	9 48
Août	9 46	Décembre	9 22	Avril	9 57
Septembre	9 35	Janvier	9 29	Mai	.. ..
Octobre	9 22	Février	9 38	Juin	.. ..

Telegramme communiqué par M. LEON CLERC :

LIVERPOOL, 2 juillet, 11 h. 49, matin.

Fête à Liverpool.

Juillet-Août	5 11/64	Janvier-Février	.. .[..
Août-Septembre	5 11/64	Février-Mars	.. .[..
Septembre-Octobre	5 7/64	Mars-Avril	.. .[..
Octobre-Novembre	5 3/64	Avril-Mai	.. .[..
Novembre-Decembre	5 2/64	Mai-Juin	.. .[..
Décembre-Janvier	5 1/64	Juin-Juillet	.. .[..

SOIES

ALAIS, 29 juin.

Le marché de vendredi a été très calme et en baisse à